

THONON-LES-BAINS

CHABLAIS Le marché de l'emploi

■ Le Chablais n'aura pas enregistré de recul de la crise en 2010. Au contraire. À la fin novembre 2010, le Chablais comptait 6288 chercheurs d'emploi (dont 4 678 en catégorie A), ce qui représente une augmentation de +10,8% par rapport à 2009. Au sein de ces chômeurs, les femmes sont les plus nombreuses (54%), les moins de 25 ans pesent pour 15%, les plus de 50 ans, 19%. Année de paradoxe, 2010 n'a pas vu le taux de chômage reculer, alors que les déclarations préalables à l'embauche ont enregistré une augmentation de 16% tous secteurs confondus entre novembre 2010 et novembre 2009. Les plus fortes hausses sont observées dans l'hébergement et la restauration : +25% (soit près de 3 000 déclarations supplémentaires), +24,9% dans l'immobilier, +16,6% dans le BTP ou encore +16,1% dans l'industrie.



ÉVIAN Tristan Canarelli

■ Tristan Canarelli misait beaucoup le mois dernier sur un poste d'agent communal à Saint-Paul-en-Chablais, la réponse s'est malheureusement révélée négative. Même issue pour sa candidature à l'entretien des espaces verts éviens. Tristan s'est du coup inscrit chez deux acteurs locaux de l'insertion : Les pousses d'avenir et Chablais insertion. Il se

renseigne également pour passer son permis cariste : une formation de deux mois à réaliser à Faverges, dans le Faucigny ou en région lyonnaise. Titulaire d'un DUT techniques de commercialisation, Tristan, 30 ans, n'a cessé d'enchaîner les missions intérimaires, de manutentionnaire dans le BTP, à agent de propreté, en passant par les centres d'appel.

Hôtel*** Restaurant Yvoire LE PRÉ DE LA CURE



La famille Magnin et son équipe vous informent de la **réouverture** du restaurant et de l'hôtel à partir du **jeudi 3 mars** Vue sur le lac et les remparts. www.pre-delacure.com

Place de la Mairie - 04 50 72 83 58

EMPLOI Rendez-vous avec les neuf Chablaisiens qui ont répondu à notre appel à témoins

Un mois plus tard

L'idée est née d'une frustration : celle de ne renvoyer qu'une réalité tronquée de ce qu'est le marché de l'emploi depuis la crise économique amorcée en 2008. Bien sûr, notre rédaction a publié régulièrement les chiffres et statistiques du chômage, a couvert l'effondrement de l'intérim ou les plans de restructuration dans les entreprises locales... Pour autant, nous gardions le sentiment d'être coupés d'une grande partie des victimes de la crise. Pour s'incarner aussi dans la durée, plutôt que de ne livrer qu'un éclairage épisodique, nous avons lancé en décembre dernier un appel à témoins. Neuf volontaires y ont répondu ; ils ont accepté d'être suivis durant un an dans leur quête d'emploi ou la construction de leur petite entreprise. Nous les avons découverts en janvier, nous les retrouvons un mois plus tard. Un seul manque à l'appel : Jocelin Ayissi, retenu à l'étranger par des obligations familiales.

Virginie BORLET

Patricia Le Lay

Pour mémoire. À 47 ans, Patricia Le Lay se prévaud d'une solide expérience dans la comptabilité. Un bagage accumulé dans des secteurs d'activité diversifiés, dans des petites comme des grosses structures. Au chômage depuis août dernier, elle use de tous les vecteurs de recherche (Pôle Emploi, agences de travail intérimaire, sites internet suisses et français) et a déjà décroché de nombreux entretiens, mais aucun n'a abouti.



Patricia Le Lay. Le DLVB.

Son mois. Sa persévérance intacte, Patricia Le Lay a répondu à 25 offres d'emploi durant le mois écoulé, dont sept en Suisse. « Ces candidatures ont débouché sur quatre entretiens, qui n'ont pas abouti, soit à cause du salaire, soit de la distance, soit encore de la barrière de l'anglais. J'ai eu un super contact via un cabinet de recrutement annemassien, un poste super, malheureusement, il était basé à Sallanches, ce qui fait vraiment trop loin pour

moi. » Patricia a également été mise en relation avec un "coach" prestataire de Pôle Emploi. « J'ai eu un entretien, mais il n'est rien sorti de concret à l'issue, je suis repartie avec quelques adresses, c'est tout. »

Elle étudiait le mois dernier la possibilité de prendre des cours d'anglais. Problème, le seul cours proposé par les canaux de Pôle Emploi est dispensé à Saint-Genis-Pouilly, une distance quelque peu dissuasive.

Joseph Pignier

Pour mémoire. Joseph Pignier, 49ans, travaille actuellement pour Chablais Insertion, une situation qu'il espère transitoire. Photographe de formation, Pignier a été une des victimes de la révolution numérique. Il s'est alors orienté vers le bâtiment et les travaux publics. Mais en 2008 et le début de la crise économique, l'emploi intérimaire stoppe net et le laisse sur le carreau. Ses deux années de chômage échues, il tombe dans le régime de l'allocation spécifique de solidarité (ASS). Depuis le 1^{er} décembre, il travaille sur des chantiers environnementaux de Chablais Insertion. Il réfléchit en parallèle à la création d'une entreprise de création graphique.



Joseph Pignier. Le DLVB.

Son mois. Joseph Pignier a trouvé le nom de sa société : ce sera JPC Image. "J" pour "Jo", son diminutif ; "P" pour photo et "C" pour concept. Durant le mois écoulé, il a également travaillé à la maquette de ses flyers et de ses cartes de visite ; et trouvé une société de portage salarial, qui lui permettra d'être rémuné-

néré en toute transparence ses premiers clients trouvés. Outre la création, il étudie le potentiel de la distribution. « Comme les bulletins municipaux par exemple ou les tracts électoraux. Je suis prêt à travailler, j'espère maintenant me faire connaître. Au moins avec le portage, je ne risque rien. » En attendant, il poursuit les chantiers avec Chablais Insertion : nettoyage des aires d'accueil des gens du voyage, entretien de la réserve de la Dranse...

Audrey Frezier



Audrey Frezier. Le DLVB.

Pour mémoire. Au chômage suite à la non-reconduction d'un contrat d'assistante d'éducation, Audrey Frezier, 31 ans, a sauté le pas de l'auto-entreprise à l'automne 2010. Son activité : le conseil en aménagement intérieur. Tri, réaménagement, rénovation, « l'idée est d'aider les gens à avoir un intérieur qui leur corresponde ».

Son mois. Audrey Frezier n'a pas rentré de nouveaux chantiers durant le mois écoulé ; elle a, en revanche, reçu plusieurs coups de fils entrants pour des demandes de renseignements et continué la prospection. « J'ai distribué des flyers à gauche, à droite, ainsi qu'aux artisans et architectes. Je viens de liquider mon premier stock de 1000 flyers. » Audrey a aussi réalisé un chantier "bénévole" pour une amie, dont elle va se servir du témoignage pour alimenter son site internet et sa page Facebook.

Toujours sur le plan commercial, Audrey est en train de négocier un emplacement sur le salon Maison passion, organisé chaque année à Thonon.

Elle participera aussi au salon ID d'art, fin mai à Lyon avec une amie créatrice.

Pendant à son activité d'aménagement intérieur, Audrey recycle aussi les vieux meubles. Sa dernière création : la conception d'un plafonnier à partir de bouchons de liège. Elle a entrepris des recherches de locaux durant le mois écoulé : un bureau-atelier qui permettrait de développer l'aspect création justement. Audrey attend un retour de la communauté de communes des Collines du Léman.

Jean-François Pissard



Jean-François Pissard. Le DLVB.

Pour mémoire. Jean-François Pissard a débuté dans le secteur bancaire avant de basculer dans le monde de l'édition. À 56 ans, il vient de s'installer en Chablais par choix de vie. Sans carnet d'adresses, ni indemnités chômage (il était le patron de sa propre maison d'édition), son enthousiasme est pourtant intact. Ses recherches d'emploi se concentrent sur trois catégories de poste : commercial sédentaire, chargé de communication et agent administratif.

Son mois. Jean-François a eu son premier rendez-vous avec sa conseillère Pôle Emploi. Un entretien jugé plutôt décevant par l'absence « de concret ». « J'ai besoin d'adresses, de conseils et d'actions pratiques », insiste Jean-François. Du pragmatique, il en décrochera toutefois un peu avec un atelier pour "appréhender le marché transfrontalier" et l'octroi d'un suivi personnalisé de trois mois via un cabinet prestataire de Pôle emploi.

Durant ce mois, Jean-François aura également noué 23 contacts : 14 réponses à annon-

ces (pour lesquelles, il a déjà essuyé quatre refus), 9 candidatures spontanées et aussi 2 entretiens. L'un a débouché sur une réponse négative, l'autre reste ouvert à une possible collaboration.

Enfin, partant du constat que la plupart des annonces consultées exigeaient la pratique de l'anglais, Jean-François a "déroutillé" sa langue, en s'immergeant dans les programmes de la BBC et un parlé quotidien. Il élargit aussi son champ de recherche en s'intéressant au secteur sous tension de l'agro-alimentaire.

Sylvie Béard



Sylvie Béard. Le DLVB.

Pour mémoire. Après de nombreuses années dans l'export, Sylvie Béard se heurte en 2007 à la première période de chômage de sa carrière. Un coup dur pourtant mué en opportunité, celle d'une remise en question et d'une réorientation professionnelle. Quatre ans plus tard, là voilà donc écrivain public (elle tient notamment une permanence au Châtelard), correctrice et traductrice (elle est trilingue).

Autre facette de ses compétences : elle anime des soirées quiz. Des animations façon "Trivial poursuit", déclinées et personnalisées pour tous les publics. Une activité à laquelle elle cherche actuellement à donner de l'essor.

Pour "sécuriser" des revenus souvent intermittents, elle est à la recherche d'un complément salariale.

Son mois. Sylvie Béard a débuté la promotion de ses quiz. Un mailing a déjà été envoyé à un fichier de 300 prospects (écoles, bars, traiteurs pour les mariages, etc.). « Je vais également aller passer une journée à Morzine

pour essayer de rencontrer les gens en direct. »

Multi-cartes, Sylvie a animé une rencontre dans une librairie thononaise avec l'auteur Frédérique Deghelt et assuré la relecture d'un site de vente en ligne de cadeaux de naissance.

Elle a également passé un entretien pour un poste de secrétaire-standardiste. « Ce serait un jour par semaine et pour moi ce serait le top. » La réponse n'était pas encore connue lors de notre entrevue.

Joëlle Olivier



Joëlle Olivier. Le DLVB.

Pour mémoire. Secrétaire, titulaire du "First certificate", Joëlle Olivier a goûté à de multiples secteurs d'activités (hôtellerie-restauration, industrie, BTP, immobilier, etc.) et enchaîné les contrats à durée déterminée et missions intérimaires. Mais depuis deux ans, plus rien. Elle recherche pourtant tous azimuts : canaux traditionnels bien sûr, mais aussi en intégrant le réseau "Stratégie Léman" ou en participant aux ateliers du Groupement transfrontalier européen (entre autres initiatives).

Joëlle recherche un poste de secrétaire à temps plein ou d'accueil dans le secteur de l'hôtellerie-restauration ou du tourisme.

Son mois. Joëlle Olivier a décroché sept entretiens en janvier. Tous sans suite. « J'ai eu un entretien pour un poste de secrétaire dans un bureau d'architecte lausannois, tout leur a plu, excepté le fait que j'étais depuis trop longtemps sans travailler... C'était pour une mission temporaire de trois mois. » Ubuesque. Plus ubuesque encore, cette socié-

té chablaisienne de BTP qui lui a reproché d'être « trop féminine » ou celle-là encore qui recherche une secrétaire pour « faire la vaisselle et les sandwiches en plus des travaux administratifs », ou encore cette étude notariale qui reçoit des candidats « sans savoir précisément encore s'ils embaucheraient ou non » ou cette boîte qui finalement fusionnera le poste de secrétaire avec celui de comptable... « Fati-

quant. » Désireux de transformer l'expérience engrangée en diplôme, Sylvain souhaite entreprendre une validation des acquis de l'expérience. Un projet ajourné pour l'instant, faute de ressources pour le financer intégralement.

Sylvain recherche un emploi en relation avec l'univers des lettres et des livres.

Sylvain Legon



Sylvain Legon. Le DLVB.

Pour mémoire. Une licence II de psychologie en poche, Sylvain Legon, 38 ans, a cumulé les contrats aidés et les périodes de chômage. Après quatre années passées au poste de bibliothécaire dans les écoles thononaises, le trentenaire nourrissait l'espoir d'une titularisation, mais la mairie l'a congédié pour raison budgétaire.

Désireux de transformer l'expérience engrangée en diplôme, Sylvain souhaite entreprendre une validation des acquis de l'expérience. Un projet ajourné pour l'instant, faute de ressources pour le financer intégralement.

Sylvain recherche un emploi en relation avec l'univers des lettres et des livres.

AGENDA

AUJOURD'HUI

- **Conseil municipal**
À la mairie, à 20h.
- **Initiations raquettes**
Et construction d'igloo, à 13h30, s'inscrire à l'office de tourisme au 04 50 71 55 55.
- **Ludothèque**
De 9h30 à 11h30 et de 15h à 18h, 22 boulevard Dessaix, 04 50 71 52 75.
- **Médiathèque municipale**
Ouverture de 10h à 17h.
- **Bibliothèque de l'Académie chablaisienne**
Permanence de 14h à 17h30.
- **Les amis de la santé**
Accueil-écoute/entretien individuel de 15h à 18h au 2, avenue de Ripaille.
- **Alcooliques anonymes**
Réunion à 20h au 2 avenue de Ripaille, 06 27 24 28 26.
- **Secours populaire**
Collectes diverses de 14h à 17h, 4 avenue du Clos Rouge.

DEMAIN

- **Acat**
Assemblée générale, au château de Sonnaz, à 20h.
- **Randonnée en raquettes**
Organisé par l'office de tourisme à 13h30, thème "sécurité et survie en montagne", 04 50 71 55 55.
- **Église réformée**
À la maison de paroisse, 23 boulevard Dessaix, permanence de 14h à 17h, réunion du conseil presbytéral à 20h.
- **Amis de la nature**
Réunion à 19h30 au siège, 3 rue de l'Hôtel-de-Ville.
- **Club alpin français**
Permanence de 19h à 20h, 2 rue des Italiens, 04 50 26 85 69.
- **Syndicats CFTC**
Permanence de l'union départementale de 14h30 à 18h, au 6 montée de Crête, sur RDV au 06 32 21 42 67.

UTILE

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

■ **Pour nous joindre**
Tél. 04 50 71 07 59
redaction.thonon@ledauphine.com

DE GARDE

- **Urgences médicales**
15.
- **Sapeurs-pompiers**
18.
- **Police**
17.
- **Maison médicale**
Permanence de 20h à 22h.
- **Pharmacie**
Tél. 32 37.
- **SOS Amitié**
Tél. 04 50 27 70 70.